

Né en 1893, fils d'un couple d'instituteurs, il entre en 1912 à l'Ecole Normale de La Roche-sur-Yon. Engagé dans la Grande Guerre, il est lieutenant à la bataille du Chemin-des-Dames, où il perd son avant-bras droit. Il se reconvertit, et devient percepteur des contributions directes à Challans.

En 1941, il entre en résistance. Il collecte des renseignements sur les activités allemandes de la zone côtière et, avec l'aide de Nantais, les fait parvenir à l'Intelligence Service. En 1944, il est en contact avec un groupe yonnais du mouvement Libération. Se sachant suspecté, il se réfugie à Paris. Au début de l'été, il s'engage dans les Forces Françaises de l'Intérieur (FFI) qui lui confient l'encadrement des volontaires du pays challandais. Il installe un camp d'entraînement au bois des Raillères, où les jeunes patriotes apprennent maniement des armes et discipline collective.

Fin novembre 1944, promu capitaine, il est envoyé avec ses hommes au pays de Retz sur le front sud de la poche de Saint-Nazaire. Le capitaine Constant Debouté, après avoir quitté Noirmoutier avec la 2<sup>e</sup> batterie du 125<sup>e</sup> groupe de défense contre avions, rejoint Chauvé (Loire-Atlantique). « *Le boche est maté, vaincu. Il n'a plus l'intention de se battre...* », écrit-il dans son journal de bord, Challans sous l'occupation. La capitulation de l'Allemagne nazie marque la fin des hostilités de la Seconde Guerre mondiale.

Le 25 mars 1945, le capitaine Debouté est grièvement blessé aux jambes par un obus allemand auprès de sa batterie de La Rogère. Il est aussitôt évacué sur l'hôpital de Machecoul. Épuisé, il meurt à son domicile le 5 octobre 1946.